

# Datura

## Ciel du Petit Palais

Avignon, 21 mars 2020

Gabriel Bonin  
Plasticien



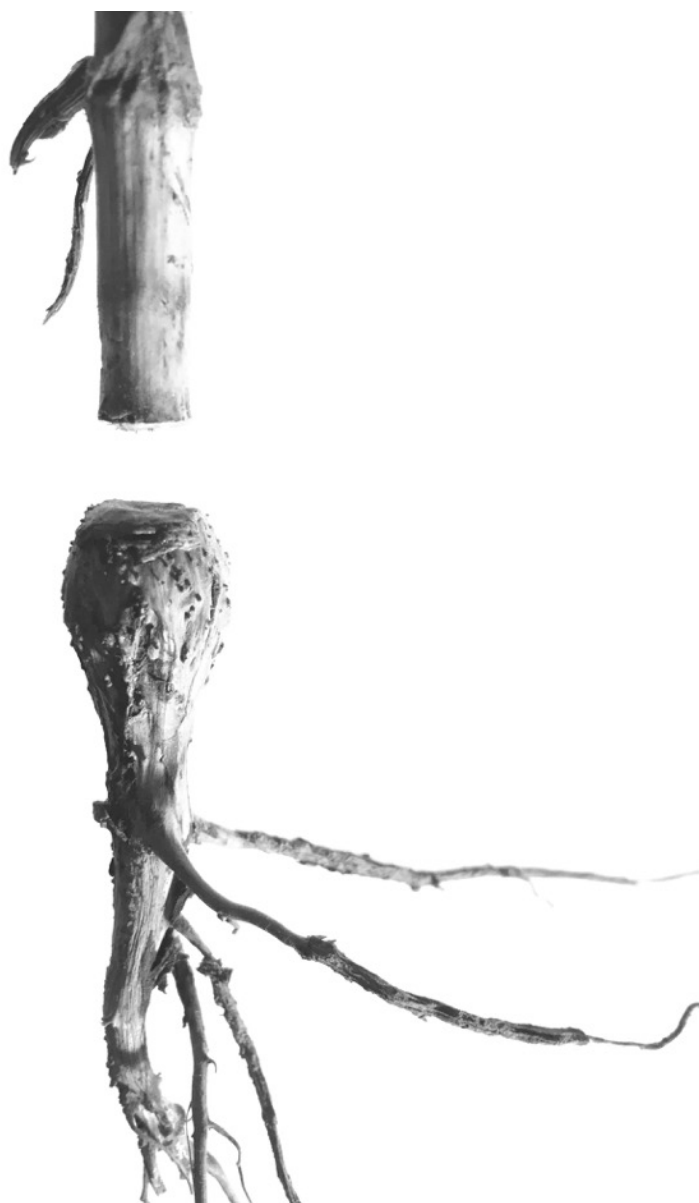
« Ce n'est pas à l'éclat des fleurs que s'attache surtout le médecin botaniste ; il élève plus haut ses pensées qu'à la vaine satisfaction des yeux ; il sait que les plantes incultes, livrées aux seules forces de la nature, sont d'ordinaire plus odorantes, plus sapides, plus actives en médecine, que ces végétaux adoucis par la culture, nourris sur couche par l'eau et les engrais, ou mûris forcément dans les serres chaudes ; il sait que les espèces pures dans leur type, ont des effets plus fixes que ces variétés dont le luxe orne les parterres ; souvent un végétal, presque brûlé par le soleil, une herbe aride des montagnes, ont plus de prix que ces plantes riches et succulentes nées dans le terreau gras des jardins ; des feuilles crépues sont plus odorantes que le feuillage lisse et épanoui ; une laitue sauvage, vireuse et épineuse, aura plus de propriétés que l'espèce cultivée. »

## Les plantes incultes

En 2017, Gabriel Bonin entame la série *Les plantes incultes*.

L'hiver, il déracine des plantes sauvages, mortes sur pied, rencontrées le plus souvent le long du Rhône. Il les sectionne au collet, point de jonction de tige et racine, ajoute un silence, entre ciel et terre, à l'unité de ces plantes.

Suspendues, l'horizon traverse la matière...





*Datura Stramonium*, « herbe aux fous, herbe d'égare, trompette des anges », Île de la Barthelasse, Décembre 2019 3

## Datura Stramonium conviée dans le ciel du Petit Palais

En décembre 2019, Gabriel Bonin fait voler une feuille de platane de la place du Palais des Papes, *Folia*, dans son ciel.

La feuille de la cité avait alors suspendu le temps, ouvrant la voix à l'imaginaire partagé.

À la suite de *Folia* et dans la continuité *Des plantes incultes*, Gabriel Bonin invite désormais une plante sauvage, *Datura*, à prendre place au cœur de sa ville, le ciel du Petit Palais.

### *Voyage d'un gueux l'hiver*

*Je bondis du rocher, en quête de mon herbe folle,  
enjambe le fleuve qui me sépare de l'île.*

*De loin je la reconnais, fière aux vents, étendard sous ce  
ciel nuageux d'hiver, elle semble embrasser l'univers.*

*Je me penche, révérence, l'accueille dans ma main ferme.  
Je la prends entière, sans même laisser choir une graine.*

*Sur son limon je m'allonge un moment, de tout mon  
corps, glorieux ! Des corneilles passent sans même nous  
remarquer.*

*Un pas ample et nous sommes sur la place du Palais.*

*Notre Dame, figurine de plomb dorée, brille dans mes  
yeux, dédoublée.*

*A ses pieds, je dépose le présent...*



